

Dimanche de Pentecôte (B) – 27 mai 2012 – Rome, Maison Générale

Lectures : Ac 2,1-11 ; Gal 5,16-25 ; Jn 15,26-27.16,12-15

« Ils étaient tous ensemble en un même lieu » (Ac 2,1)

L'histoire de l'événement de la Pentecôte commence par présenter une communauté de disciples qui sont ensemble. Ce « être ensemble », plus local et physique que spirituel, est un acte d'obéissance au Seigneur qui le leur a demandé avant de monter au ciel et un acte d'humilité et de pauvreté de qui ne prétend pas savoir à l'avance et mieux que Dieu comme doit advenir son règne en nous et dans les autres.

Sur cet obéissant et humble « être tous ensemble en un même lieu » l'Esprit Saint peut descendre en toute liberté. Il n'est pas normal que dans une pièce fermée s'abatte un violent coup de vent et qu'apparaissent des langues de feu. Dans un lieu de personnes qui semblent statique et privées d'initiative et d'originalité, qui sont là ensemble sans rien faire de spécial, juste à obéir, Dieu exprime au mieux sa liberté et son initiative, avec une imagination inédite, vivante et merveilleuse.

Alors, la vitalité et l'originalité de l'Esprit se communiquent aux personnes, entrent en eux et les portent à s'exprimer d'une manière nouvelle, extraordinaire : « Ils commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur en donnait le pouvoir » (Ac 2,4).

Chacun de nous porte en soi-même le désir de s'exprimer au mieux, non seulement en paroles, mais par toute sa vie. Chaque être humain est créé pour s'exprimer, pour se réaliser en exprimant ce qu'il est et qu'il est appelé à être. Mais l'origine de ce désir d'expression est Dieu qui nous crée à son image, capables de nous exprimer comme Lui s'exprime. Dieu est Amour, Dieu est Vérité, Dieu est Beauté, et notre expression ne correspond pas à celle de Dieu si, au lieu de rayonner dans le don, elle nous replie sur nous-mêmes.

Saint Paul, dans la deuxième lecture de cette messe, fait la liste de quatorze expressions négatives dans lesquelles nous pouvons tomber : fornication, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, inimitiés, discorde, jalousie, désaccords, etc. Ce qu'on appelle « œuvres de la chair », c'est-à-dire les expressions de nous-mêmes qui au fond sont fermées sur nous-mêmes, qui partent de notre moi et se replient sur notre moi. Ce sont toutes les expressions et œuvres dans lesquelles les autres ne sont pas importants, mais sont seulement objets de notre plaisir, de notre orgueil, de notre soif de pouvoir.

Aux œuvres de la chair, Saint Paul oppose « le fruit de l'Esprit », qui est comme une grappe de raisin à neuf baies ou une orange à neuf quartiers : « le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, magnanimité, bienveillance, bonté, fidélité, douceur, maîtrise de soi » (Ga 5,22).

Ce sont des expressions de nous-mêmes dans lesquelles s'exprime l'Esprit Saint. C'est pourquoi ce ne sont pas des œuvres fermées dans le cercle de notre moi, mais des expressions et attitudes dans lesquelles notre moi reçoit et transmet les expressions de l'Esprit, les expressions de Dieu, les œuvres de Dieu. En elles, les autres deviennent non seulement importants pour nous, mais indispensables, parce que personne ne peut aimer tout seul. Fondamentalement, dans le fruit de l'Esprit, notre personne est appelée à exprimer à travers tout elle-même la Relation trinitaire, la Communion entre le Père et le Fils dans l'Esprit Saint.

C'est pourquoi le don des langues, le don d'être compris par tous ceux à qui on parle, n'est pas seulement une question pratique pour favoriser la proclamation de l'Évangile, parce que pour cela il suffirait d'avoir de bons traducteurs. Le don des langues est plutôt symbolique du fait qu'aux hommes est donnée la communion parfaite entre le Père et le Fils, leur parfaite compréhension mutuelle, leur connaissance et amour réciproque sans ombres, sans réserve, sans aucun malentendu. Le don de pouvoir communiquer librement, sans entraves, révèle le don qui est fait aux hommes de la communion et communication parfaite entre le Père et le Fils.

En effet, Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui nous parle ainsi de l'Esprit : « Il prendra de ce qui est mien et vous l'annoncera. Tout ce qu'a le Père est à moi. » (Jn 16,14-15).

L'Esprit est le don de tout ce que le Père et le Fils ont en commun, de tout ce qu'ils se donnent mutuellement. C'est pourquoi le don des langues n'est pas donné pour dire ce qu'on veut, mais pour « parler... des grandes œuvres de Dieu » (Ac 2,11), qui sont toujours des œuvres d'amour et de salut, des œuvres de miséricorde. Lorsque nous parlons des œuvres de Dieu, nous nous comprenons vraiment, même si nous sommes différents, parce que les œuvres de Dieu sont toujours des œuvres de communion, et l'œuvre de Dieu par excellence est l'Eglise une, sainte et universelle, qui naît le jour de la Pentecôte dans les cœurs et dans le monde pour que toute l'humanité puisse devenir une expression du fruit de l'Esprit, de son amour, de sa joie, de sa paix.

*P. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist*